

l'histoire des protestants



Le temple place de l'Édit de Nantes

Destruction. Le 23 septembre 1943, un chapelet de bombes américaines détruisent le temple situé en haut de la rue de Gigant, place de l'Édit de Nantes, ainsi qu'une grande partie du centre-ville de Nantes. Cet édifice avait été inauguré en 1855, « non sans mal, avec le soutien du maire Favre et des autorités de l'État », rappelle Charles Nicol. « L'actuel temple protestant place Édouard-Normand conserve quelques pièces rescapées de l'ancien édifice : la grille de l'orgue, le cartouche en souvenir du 300^e anniversaire de l'édit de Nantes en 1898 ou bien encore, la stèle à la mémoire des paroissiens morts durant la guerre 14-18 ». Le nouveau temple a été ouvert en 1956 place Édouard-Normand.

Archives CPA

La Ville de Nantes a compté cinq maires protestants

Parmi ces élus, le plus connu était Paul Bellamy qui géra la Ville de 1910 à 1928 et enclencha les comblements de la Loire et de l'Erdre. Ferdinand Favre (maire de 1832 à 1865) créa le jardin des Plantes.

Selon Charles Nicol, Paul Bellamy (1866-1930), maire de confession protestante de Nantes, restera « *le plus emblématique* ». Très investi dans l'Église réformée tant localement que nationalement, le premier magistrat de la Ville est le « *maire des grands travaux des comblements de la Loire, de la gestion des réfugiés belges durant la Première guerre mondiale, de la venue des Américains pour renforcer les troupes alliées sur le front en 1917* ».

Port de Cheviré

Précurseur, il « *bâtit une stratégie de développement urbain tournée vers le port et un rapprochement avec Saint-Nazaire. Nous lui devons également le port de Cheviré. Il avait imaginé une ligne de*



P. Bellamy fut aussi président de l'association des maires de France (1920-1927) et député du département (1924-1930). Photo archives SP

chemin de fer reliant les ports de l'estuaire au départ de Saint-Nazaire jusqu'à la Suis-

se afin de contourner les ports de la mer du Nord ». Cette idée géniale et financée mais qui

ne verra jamais le jour en raison du déclenchement de la Première guerre mondiale.

Ferdinand Favre

De nombreuses rues et boulevards de la ville portent le nom de personnalités nantaises de même confession. « *Comment ne pas citer Ferdinand Favre, d'origine suisse, fondateur du jardin des Plantes, maire, député puis sénateur durant 35 ans de mandats politiques* ».

Gustave Roch, député et fervent soutiendu port, Maurice Sibille qui participe « *à la rédaction de la loi de séparation des Églises et de l'État* » et l'ingénieur Vincent Gâche font aussi partie de cette communauté.

Passage Pommeraye

« *Quand on déambule passa-*

ge Pommeraye, sait-on que c'est l'accomplissement d'un architecte protestant, Hippolyte Durand-Gasselien ? », ajoute Charles Nicol.

Ce dernier fut également le légataire universel de Thomas Dobrée (fils), protestant, qui meurt en 1895 et dont les funérailles eurent lieu dans l'ancien temple place de l'Édit de Nantes.

Enfin, le fondateur Jean-Simon Voruz (1810-1896), qui fut maire d'Aigrefeuille-sur-Maine et parlementaire nantais, réalisera les statues en bronze de la place Royale, la statue Sainte-Anne en haut des marches de la butte du même nom et l'escalier monumental du passage Pommeraye en fonte de fer